

BAVARDAGES EN SIDA MINEUR

COURT MÉTRAGE ISSU DE LA SÉRIE 3000 SCÉNARIOS CONTRE UN VIRUS

PUBLIC

Etudiants et jeunes de CFA qui ont une expérience plus importante de la vie amoureuse. Egalement pour des plus jeunes à partir de 15 ans (classe de 2nde) mais certains thèmes ne pourront pas être approfondis.

DESCRIPTION

court métrage de 4'34" réalisé par Virginie Thévenet sur une idée de Cécile Abelard avec Chiara Mastroianni, Melvil Poupaud, Babette Rozes

résumé : Les interrogations d'une jeune femme sur les infidélités éventuelles de son ami et son "irresponsabilité" face à la prévention.



OBJECTIF

Bavardages en sida mineur permet d'aborder des thèmes comme les stratégies de prévention, la fidélité, la confiance.

Cette liste n'est pas exhaustive : d'autres thèmes peuvent être soulevés par les groupes.

L'outil vidéo est un support d'interactivité qui peut aider à la libération de la parole. La prévention, c'est ce qui va être fait de cette parole par le groupe et l'animateur pendant l'action, par le public cible après l'action.

UTILISATION

Après le visionnage du court métrage, trois questions permettent d'engager l'échange avec le groupe :

- qu'avez-vous ressenti ?
- le film vous paraît-il crédible ?
- que s'est-il passé dans le film ?

Questions soulevées par le film

La représentation du VIH :

Comment est présenté le VIH dans cette partie ? Que peut-on en penser ?

Dans la première partie, le sida sur lequel la jeune fille doit faire un rapport est très abstrait : il concerne les autres ; c'est un fait social, politique et religieux sur lequel on peut discuter de façon très distancée.

... / ...

Cependant, dès qu'elle est confrontée par un copain à sa vie sexuelle et à la relation à son ami, le ton change et l'implication vis-à-vis de la séropositivité aussi.

Les stratégies de prévention :

La stratégie de protection de cette fille est liée à sa vie "en couple", ce qui signifie pour elle qu'elle n'a plus à se protéger parce que la fidélité et la confiance vont de soi. Cette représentation implicite d'une absence de risques est pourtant mise en cause dès qu'elle approfondit sa réflexion. Elle réalise alors :

-- qu'il est tout à fait plausible qu'il la trompe (travailler sur le sens du mot tromper),
-- que dans ce cas, il ne le lui dirait pas parce qu'elle se sait jalouse,
-- qu'il peut très bien ne pas utiliser de préservatif avec une autre : « *il est complètement irresponsable* ».

Cette stratégie est à discuter, ainsi que les notions de fidélité et de confiance.

L'infidélité :

Est-ce que l'infidélité est seulement masculine ? La copine de la fin a peut-être un copain officiel, et pourtant, son attitude et ses paroles laissent entendre qu'elle a eu des relations sexuelles avec le copain du personnage principal. Elle a aussi accepté des rapports non protégés avec lui, sachant qu'elle n'était pas sa seule copine, puisqu'il avait au moins une copine officielle qu'elle connaît. Quel est l'irresponsable dans une situation comme celle-ci : la fille ? le garçon ? Peut-elle en vouloir à ce garçon ? « *quel connard* » est-il justifié ? Qu'est-ce qui nous conduit souvent à faire porter à l'autre toute la responsabilité d'un acte ? (Trouver un bouc émissaire est souvent une façon de se protéger de la culpabilité, mais à ne pas vouloir affronter ses propres responsabilités...)

Peut-on être amoureuse d'un garçon qu'on considère comme un irresponsable qui est capable de vous tromper ? (raison et sentiments ont toujours fait mauvais ménage...)

Que peut représenter la fidélité dans un couple ? Peut-on faire une différence entre une "infidélité sexuelle" et "une infidélité de sentiment" ?

Si l'on accepte l'idée d'une "infidélité sexuelle", que peut-on ne pas accepter ? Si l'autre vous aime et se soucie de vous, comment doit-il se comporter ?

Ce thème est à développer avec les plus âgés (étudiants, jeunes de CFA).

La copine séropositive :

Le fait qu'une fille de leur entourage soit séropositive rend plus tangible et plus proche le risque. D'où l'intérêt de poser cette question aux jeunes : connaissez-vous ou avez vous entendu parler autour de vous d'une personne concernée par la séropositivité ?

La façon dont les jeunes parlent entre eux de cette fille séropositive doit être mise en question, car c'est une grande violence qui lui est faite que cette réputation qui circule derrière son dos. Demander est-ce que vous aimeriez qu'on parle comme ça de vous si vous étiez séropositif, ou même si vous aviez une autre maladie ou un handicap ? Qui est légitime pour en parler ?

Est-ce que si une personne est séropositive, elle est seule responsable de l'utilisation d'une protection ?

Que penser de l'absent dont tout le monde parle durant le film ? c'est un Don Juan ? c'est un irresponsable ? Est-ce que filles et garçons en pensent la même chose ? Si non, qu'est-ce qui entre en jeu dans cette différence de perception ?

Avertissement

-- le tabac est très présent dans ce film

-- l'âge et les personnages rendent difficiles pour des jeunes de banlieue une identification projective